

ODYSSUD

SCÈNE DES POSSIBLES | BLAGNAC



Odysud et le studio éole
présentent

LA NUIT BAÛQUE



BERTRAND DUBEDOUT,
PHILIPPE LEROUX, MAURICE RAVEL

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE,
OREKA TX, OLDARRA



CONCERT PROPOSÉ

à l'occasion du
20^e anniversaire d'éole

DANS LE CADRE DE



ByPass, Forum de la création
musicale internationale

BLAGNAC
ville Vitalité

éole studio

odyssud.com

Concert
diffusé le
13 décembre
2017 à 20h sur
France Musique



Odyssud
et le studio éole
présentent



LA NUIT
BASQUE



Un fulgurant voyage du cœur du Pays Basque aux rivages du Saint-Laurent, de Ravel aux compositeurs d'aujourd'hui, en passant par la puissance des chants traditionnels et les rythmes enivrants de la txalaparta.

On aurait pu penser que l'ère de la communication instantanée, du partage universel des pratiques, des langages, des savoirs via des outils de réseau de plus en plus puissants et interconnectés, serait aussi celle d'une curiosité accrue du public pour l'ensemble des champs artistiques. Mais force est de constater que cette immédiateté et cette dématérialisation produisent l'effet strictement inverse. Elles inhibent l'ouverture au monde, réduisent l'ouverture focale à des champs de plus en plus restreints, dévalorisent le recours à une temporalité plus ample, déployée, qui seule permet le retour, l'approfondissement, la décantation et, en définitive, l'accès à une dimension onirique, poétique.

Le public est ainsi invité à se loger dans des niches de plus en plus réduites, d'une durée de vie de plus en plus limitée, sans connexion avec un avant, un après, un *autour*. Ainsi privés de toute contextualisation, textes, musiques, images ne sont plus que des données statistiques dont on mesure les flux pour en évaluer la valeur marchande.

Le programme musical que nous vous proposons de partager avec nous ce soir tente d'inverser cette tendance, et de relier entre eux des genres musicaux dont les artistes et les publics, fort malheureusement, se croisent de moins en moins. Mais, en tant que musicien, il m'est impossible de dresser une frontière arbitraire entre musique dite « traditionnelle », musique « classique » et musique de création. Je m'attache bien au contraire à retrouver, au-delà des évidentes particularités de ces différents domaines, des modèles, des archétypes, des principes qui me semblent être de tous temps, de tous lieux et de toutes époques, auxquels chacun de nous peut se référer pour construire son écoute et se laisser emporter dans un imaginaire musical

La présence sur le plateau d'Odysud d'un chœur basque, d'un duo de Txalaparta, d'un pianiste soliste et d'un ensemble orchestral voué aux musiques de notre temps me semble constituer, d'une part une passionnante expérience artistique, et d'autre part la possibilité pour chaque auditeur-trice d'inventer son propre parcours, son propre cheminement, sans préjugés, de se laisser surprendre par ce qui aura pu rebondir d'un genre à un autre tout autant que par le sentiment toujours très stimulant que procure la coexistence de signes familiers et de nouveaux paysages, de nouveaux territoires.

Aussi je tiens à adresser à Lorraine Vaillancourt, l'une des musiciennes les plus exceptionnelles de notre temps, toute ma gratitude pour avoir accepté d'entraîner le Nouvel Ensemble Moderne dans une si singulière aventure, et de nous faire le don d'une générosité, d'une absolue présence dans l'engagement, d'une exigence sans concession, au service d'un si précieux idéal : celui de la musique en partage.

Il faut enfin accorder toute notre confiance, mais aussi toute notre attention, à notre écoute. Celle de l'instant, qui tente comme elle le peut de se saisir du surgissement sonore, celle, toute intérieure, du lendemain, qui nous livre souvent des secrets inattendus, et celle, encore, qui survit à l'écoulement des jours et nous donne la sensation d'un éveil accru au monde sensoriel, d'un lien renforcé à notre psyché.

Puisse ce voyage des profondeurs du Pays Basque aux rivages du Saint-Laurent, des temps immémoriaux au présent musical en passant par la douce nostalgie de la musique de Ravel, vous accompagner encore longtemps et nourrir vos rêveries.

Bertrand Dubedout



MUSICIENS



OREKA TX

Txalaparta: **Harkaits
Martinez de San Vicente
et Igor Otxoa**



CHŒUR OLDARRA

Direction: **Iñaki Urtizberea.**

**Jean Barace
Fermin Urtizberea
Jean Pierre Lasserre
Pierre Larrandaburu
Jean Michel Gracia
Cyprien Mousesca
Laurent Belleret
Albert Boucher
Jean Louis Lacaze
Daniel Arçuby
Jean Michel Gastigar
Louis Goffaux
Edouard Aguerre
Jacques Darrigues
Jean Claude Larzabal
Pascal Bouteiller**



NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Piano solo: **Francis Perron**

Direction:

Lorraine Vaillancourt

Flûte: **Geneviève Savoie,**

Hautbois: **Julie Sirois-Leclerc**

Clarinette:

Martin Carpentier

Clarinette:

Guillaume Bourque

Basson: **Michel Betteg***

Cor: **Jocelyn Veilleux**

Trompette: **Lise Bouchard***

Trombone: **Angelo Munoz**

Percussion: **Julien Grégoire***

Violon: **Johanne Morin**

Violon: **Lyne Allard**

Alto: **François Vallières**

Violoncelle: **Julie Trudeau**

Contrebasse:

Yannick Chênevert

**membres fondateurs*



PROGRAMME



PREMIÈRE PARTIE

OREKA TX

Saioa, chanson traditionnelle dans une version pour duo de txalapartas

Ilargilore, Harkaitz Martinez de San Vicente et Mikel Ugarte

Bateran, Harkaitz Martinez de San Vicente et Mikel Ugarte (10 mn)

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Zazpiak Z, Bertrand Dubedout (15 mn)

CHŒUR OLDARRA

Jeiki jeiki/Festrara (chants de fête), chants populaires basques.

Ilunabarra (coucher de soleil sur l'océan), Ignacio Mocerroa (7 mn)

FRANCIS PERRON

piano solo

Pavane pour une infante défunte, Maurice Ravel (6 mn)

CHŒUR OLDARRA

Goizeko izarra (on compare sa belle à l'étoile du matin), Santesteban (3 mn)

DEUXIÈME PARTIE

OREKA TX

Harriduraz, Harkaitz Martinez, San Vicente et Mikel Ugarte

Siro, Harkaitz Martinez, San Vicente et Mikel Ugarte (7 mn)

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Ami... Chemin... Oser... Vie..., Philippe Leroux (18 mn)

Création euro-péenne
.....

TROISIÈME PARTIE

CHŒUR OLDARRA

Mitia nun gira, (chant d'amour populaire)

Maite Miña (Chant d'amour), Bastida (7 mn)

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Pavane pour une infante défunte, Maurice Ravel (6 mn)

CHŒUR OLDARRA

Jota Navarraise (Fêtes de Pampelune), I. Urtizberea (3 mn)

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Zazpiak N, Bertrand Dubedout (18 mn)

Création mondiale
.....



Concert diffusé le
13 décembre 2017 à 20h
sur France Musique



LES ŒUVRES

BERTRAND DUBEDOUT LE CYCLE ZAZPIAK

Dans la langue basque, la locution « Zazpiak Bat », littéralement : « Les sept (Zazpiak) » et « un (Bat) », exprime l'unité identitaire des sept provinces qui forment le Pays Basque de part et d'autre des Pyrénées. Le Pays Basque est également le pays de la tradition musicale immémoriale de « Txalaparta », jeux dont la richesse rythmique a conservé, intact, un extraordinaire potentiel de fascination. Cette tradition connaît depuis une quarantaine d'années une véritable renaissance, notamment sous l'impulsion du fameux duo des frères JosAnton et Jesus Mari Artza. Elle n'était plus à l'orée des années soixante que le fait de quelques duos de paysans du fin fond du Gipuzkoa, souvent des fratries, et se dirigeait vers un très probable oubli.

Il faut dire qu'a priori, le dispositif en était, et en est toujours, des plus rudimentaires : un ou plusieurs madriers posés sur des paniers renversés, sur lesquels deux joueurs frappent avec un maillet grossier dans chaque main. Le premier joueur, le *Ttakuna*, énonce une formule en ostinato. Quelques instants plus tard le second, *Herrena* (le boiteux), introduit des syncopes, et petit à petit ce principe élémentaire se mue en une musique d'une richesse et d'une complexité rythmiques invraisemblables. On y trouve un spectre de typologies qui va de la simple figure rythmique en ostinato jusqu'au nuage sonore que ne renieraient pas un *Xenakis* ou un *Ligeti*, en passant par des processus de transformations que l'on dirait sortis tout droits des grandes partitions de la musique spectrale. Le son quant à lui exalte la beauté du bois, et déploie une très grande variété de timbres, de couleurs, selon que l'on frappe à tel ou tel endroit du madrier, près d'un nœud, au bord, au centre, etc.

Vivant depuis longtemps avec le désir de puiser à cette source d'une musique entendue dès l'enfance, j'ai fini par décider la mise en chantier de *Zazpiak*, un cycle de sept œuvres pour différentes formations ou solistes, fondé sur les typologies rythmiques de *Txalaparta*, projetées dans de multiples directions à partir de l'œuvre originale du cycle : *Zazpiak B* pour marimba solo, qui en constitue la matrice. Ce cycle se relie à trois improvisations enregistrées par les frères Artza en 1975. Il constitue donc, d'une certaine manière, un hommage musical à ces deux grands artistes.

À ce jour, quatre œuvres de ce cycle ont été composées :

- *Zazpiak B* pour marimba solo ;
- *Zazpiak Z*, pour ensemble ;
- *Zazpiak A*, musique acousmatique 8 pistes ;
- *Zazpiak N*, pour piano et 14 instrumentistes ;

et deux autres sont en cours d'écriture :

- *Zazpiak PH*, musique acousmatique ;
- *Zazpiak K*, elle-même un cycle de sept études pour piano.





ZAZPIAΦ Z

**pour flûte, clarinette, violon,
violoncelle et piano (2014)**

Commande école / Ensemble Court-circuit
Œuvre publiée par Gérard Billaudot Éditeur, Paris

À Philippe Hurel

Dans cette deuxième pièce du cycle Zazpiak, l'instrumentation, s'éloignant de la référence à la percussion et offrant des possibilités polyphoniques accrues, m'a permis l'extrapolation des typologies du jeu de Txalaparta se déployant dans des directions qui ne sont pas seulement rythmiques, et peuvent affecter tous les autres aspects de la facture sonore. Pour donner un exemple, la séquence initiale, où affleure le souvenir des *Jeux d'eau à la villa d'Este* (du troisième cahier des *Années de pèlerinage*) de Franz Liszt, subit l'influence des trois caractéristiques suivantes : Ostinato, Serré/Relâché, Court et long. Le caractère d'ostinato s'incarne dans la répétition de la même figure rythmique sur la même structure de hauteurs, pour donner cette itération du même accord brisé. Le « Court et long » est représenté par le contraste entre les résonances, les tenues typiques de cette séquence et des pizzicati très brefs et secs du violoncelle. Enfin, le « Serré/relâché » est figuré par des réponses en quarts de tons qui viennent « accrocher » la note médiane (La 4) de ces amples arpèges, comme pour les retenir un instant et les laisser retrouver ensuite toute leur amplitude sonore et gestuelle.

Cette composition a donc été pour moi le lieu d'un travail approfondi de mise en abyme de différentes caractéristiques de jeu. Si elle s'éloigne de toute littéralité avec l'improvisation de Txalaparta qui en est la source, elle en respecte en revanche très strictement la durée.

ZAZPIAΦ N

pour piano et 14 instrumentistes

Création mondiale
.....

Commande du Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, avec une Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture
Œuvre publiée par Gérard Billaudot Éditeur, Paris

À Lorraine Vaillancourt

À l'instar de toutes les autres pièces du cycle Zazpiak, cette œuvre s'appuie sur certaines propriétés de l'une des improvisations de txalaparta enregistrées par les frères Artza en 1975. Cette improvisation se caractérise en particulier par une vitesse de jeu aussi constante qu'impressionnante, ainsi que par sa durée, parfaitement fortuite mais très évocatrice, de 4 mn 33 s, sur laquelle je reviendrai à propos du troisième mouvement. On retrouvera tout au long de *Zazpiak N* le jeu sur l'ostinato, l'accentuation, l'accélération, la dispersion, le regroupement, bref, sur de fort nombreuses et toujours fascinantes caractéristiques du jeu de txalaparta.

Le premier mouvement est le déploiement d'un flux initial, rapide et animé, confié au soliste, qui va se diffracter, se dilater, se contracter, se suspendre, s'enrouler et se dérouler, dans un jeu constant de déphasages et de remises en phases du soliste et de l'orchestre, de part et d'autre d'une grande nuée aiguë presque immobile, qui suspend ses draperies comme une aurore boréale, au-dessus de longues vagues orchestrales.

Le second mouvement, que j'aurais volontiers intitulé « Modulations », utilise un fibrage microtonal et microtemporel pour iriser les couleurs harmoniques, provoquer des modulations du tissu sonore parfois proches de ce que l'on peut obtenir par des procédés électroniques. On y trouvera notamment, un peu comme dans le premier mouvement, un grand bloc médian centré sur un même type de matériau. Il s'agit

LES ŒUVRES

ici d'une texture où s'entremêlent et parfois se confondent et s'interpénètrent les éclats d'une toccata spiralante du piano et les inflexions toujours mouvantes d'une courbe mélodique descendante, comme enroulée sur elle-même à la façon d'un ruban de Möbius, parcourue par l'orchestre à des vitesses variables.

La durée de chacun des quatre mouvements de *Zazpiak N*, 4 mn 33 s, constitue une référence incontournable : celle de la fameuse pièce pour piano en trois mouvements écrite par John Cage en 1952, au cours de laquelle l'interprète, demeurant assis à son instrument, ne fait strictement rien. Je n'avais bien entendu nullement l'intention de demander au soliste de demeurer silencieux durant quatre minutes et trente-trois secondes, mais il m'a semblé nécessaire de marquer cette référence par un geste compositionnel singulier. D'où l'idée du troisième mouvement de *Zazpiak N*, confié aux seuls trompettiste, tromboniste, percussionniste et pianiste soliste, au cours duquel le piano ne produira aucun son autonome, mais seulement le redoublement des notes jouées par les deux cuivres, prolongé par le jeu de touches enfoncées silencieusement et par l'utilisation de la troisième pédale de l'instrument. Les notes des deux cuivres résonneront ainsi dans le piano. Dans sa pièce silencieuse, John Cage se proposait de reporter l'attention des auditeurs vers leur environnement sonore immédiat. Je retourne cette proposition en faisant du piano

lui-même l'environnement acoustique des deux cuivres. Ce troisième mouvement pourrait par conséquent fort bien s'intituler « Résonances ».

Le quatrième mouvement, quant à lui, précipite le soliste et l'orchestre dans la panique d'une vitesse en constante accélération, un quasi chaos d'accentuation, de syncopes et d'obstacles dynamiques. Ces péripéties finissent par abandonner derrière elles un long sillage aigu, à son tour balayé, emporté par d'ultimes et puissantes strophes du soliste dans lesquelles on retrouve le caractère du rubato qui ouvrait cette œuvre, comme amplifié par toute l'énergie accumulée entretemps, lui-même à nouveau agité par les soubresauts dynamiques du début de ce quatrième mouvement.

Les séquences finales des quatre mouvements de *Zazpiak N* sont construites sur le même modèle d'accélération et de décélération simultanées.

Bertrand Dubedout



BERTRAND DUBEDOUT

Né en 1958 à Bayonne, Bertrand Dubedout a suivi ses études musicales supérieures à l'Université de Pau auprès de Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaçe, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Pierre Schaefer et Guy Reibel (Composition Électroacoustique et Recherche Musicale, Prix de Composition en 1981), à l'Université de Paris VIII et au Centre d'Études Polyphoniques de Paris. Il est professeur de composition électroacoustique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, fondateur de l'Ensemble Pythagore et directeur artistique associé d'école, studio de création musicale. Il fonde en 2015 le Forum ByPass.

La Sacem lui attribue en 1997 le Prix Claude Arrieu. Il est en 1999 compositeur en résidence à la Villa Kujoyama de Kyôto, Japon (Programme Villa Kujoyama, Afaa / Ministère des Affaires Étrangères). Ses œuvres appartiennent tant au domaine instrumental et vocal qu'à celui des musiques électroacoustiques et mixtes. Elles sont publiées aux éditions Gérard Billaudot, Paris. Plusieurs CDs parus chez L'impreinte digitale, MFA - Radio France, Motus, Metamkine, Skarbo, Bis, éole Records.

En savoir + : www.bertranddubedout.fr

© Aristide Saint-Jean

PHILIPPE LEROUX

AMI... CHEMIN...

OSER... VIE...,

pour ensemble (2011-2012)



Commande du *Nouvel Ensemble Moderne*
Œuvre publiée par Gérard Billaudot Éditeur, Paris

Lorsque j'ai commencé à travailler sur cette pièce, je pensais explorer musicalement la notion d'élasticité. Puis, il se trouve que mon frère est mort en septembre 2011 et il ne m'a pas été possible de composer une musique qui puisse parler d'autre chose que de mort et de vie.

Cette œuvre évoque donc, par une pulsation lente maintes fois répétée, une marche. Cette marche sonore, parfois indécise, cette itinérance représente le chemin que nous suivons, mais aussi celle des forçats, des gladiateurs, de ceux qui savent qu'ils vont mourir – *Morituri te salutant*. Cette marche est aussi une respiration, celle qui nous accompagne tous les jours de notre vie et qui bascule un jour dans une entropie désespérante, mais également vers une éternité temporelle sans limite ni fin.

L'harmonie présente dans l'œuvre provient de deux sources. La première est celle d'une analyse spectrale d'un type de cloche très présente au Québec, notamment à Trois-Rivières, Rimouski et Québec : la cloche Mears. La seconde provient aussi d'une analyse, mais cette fois de sons de synthèse par modulation de fréquence. L'idée n'est pas de générer des accords de modulation de fréquence, mais d'analyser des sons complexes ayant été obtenus par ce même procédé.

© P. Raimbault



PHILIPPE LEROUX

Né à Boulogne sur Seine en 1959, Philippe Leroux entre au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris en 1978 dans les classes de Malec, Ballif, Schaeffer et Reibel. Il y obtient trois premiers prix. Il étudie notamment, durant cette période, avec Messiaen, Donatoni, Jolas, Eloy et Xenakis. Pensionnaire de la Villa Medici en 1993, il y séjourne jusqu'en 1995. Il enseigne la composition à l'Ircam-Centre Pompidou dans le cadre du cursus d'informatique musicale de 2001 à 2006, et y com-

La différence peut sembler subtile, mais c'est la même qui consiste à différencier un accord de quatre sons des résultats de l'analyse de ce même accord chanté par quatre voix. Dans ce dernier cas, les harmoniques générés par les voix interfèrent, de façon à créer un son plus complexe et vivant. Une dialectique harmonique s'établit ainsi, tout au long de la pièce, entre l'harmonie naturelle de la cloche et celle plus sophistiquée de la modulation de fréquence. Vers la fin, la cloche elle-même est modulée, établissant ainsi une continuité possible entre les deux univers harmoniques.

L'œuvre est parcourue de solos souvent avortés, qui disent l'impossibilité pour l'homme de franchir seul victorieusement les portes de la mort. Ces solos conduisent à la saturation des espaces harmoniques et timbraux qui expriment la colère et la violence de la rébellion devant la mort, celle de l'autre, mais aussi la nôtre. Ces moments de grande densité fréquentielle et d'excès de timbre, dans la multiplicité des solos, évoquent une vision de la mort en tant qu'explosion des limites, mais également l'aspect parfois désordonné de la vie et sa violence dans son extériorisation comme quelquefois dans sa dureté.

La forme de l'œuvre est une tresse à deux brins : l'un plutôt de type monodique et l'autre plus polyphonique qui s'enchevêtrent et sont traversés par la marche pulsée mentionnée plus haut en une sorte de brochette formelle. Si le brin monodique domine au début de l'œuvre, c'est la polyphonie qui prend peu à peu le dessus afin de suggérer la densité et la saturation vitale que met en œuvre l'être qui ne souhaite pas mourir.

Outre mon frère Jean-Claude, cette œuvre est dédiée à Lorraine Vaillancourt et aux musiciens du *Nouvel Ensemble Moderne*.

Philippe Leroux

pose plusieurs œuvres significatives dont : *Voi(rex)* en 2003, *Extended Apocalypse*, œuvre récompensée en 2006 par le prix Salabert et *Quid sit Musicus ?* créée lors du festival ManiFeste en 2014.

Il rejoint, de 2007 à 2009, en tant qu'artiste en résidence, l'Arsenal de Metz ainsi que l'Orchestre National de Lorraine, puis en 2010 l'ensemble Meitar à Tel-Aviv. Depuis 2011, il est professeur de composition agrégé à l'université McGill de Montréal, où il est également directeur du Digital Composition Studio.

En savoir + : www.lerouxcomposition.com



LES ŒUVRES

OREKA TX

SAIØA

Chanson traditionnelle

Jouée dans un style traditionnel, cette pièce était chantée dans la campagne basque, avec pour seul accompagnement une planche de bois. L'un des deux joueurs de txalaparta joue le « tta kun » (coup double basique en txalaparta), tandis que l'autre lui répond par le « herrena » (rythme boiteux), cassant le rythme.

ILARGILORE

Harkaitz Martinez de San Vicente et Mikel Ugarte

« Ilargilore » (Fleur de lune en basque), mot inventé opposé à « eguzkilore » (fleur de soleil), évoque une fleur d'argent brillant comme les écailles d'un poisson, poussant à travers les rochers et puisant sa force dans le salpêtre et le clair de lune.

BATERAN

Harkaitz Martinez de San Vicente et Mikel Ugarte

Cette improvisation libre est exécutée par une txalaparta en bois.

HARRIDURAZ

Harkaitz Martinez de San Vicente et Mikel Ugarte

Cette pièce est une improvisation de txalaparta en pierre. Le titre (pétrifié) évoque la stupéfaction.

SIRO

Harkaitz Martinez de San Vicente et Mikel Ugarte.



OREKA TX

Duo de txalaparta

Harkaitz Martinez de San Vicente et Igor Otxoa sont nés à San Sebastian. Champions de la txalaparta depuis la création de l'ensemble Oreka Tx en 1997, ils entrent la même année dans le groupe du compositeur basque et maître du trikitixa (accordéon diatonique) Kepa Junkera, une collaboration qui leur vaudra un Latin Grammy.

Depuis, les membres d'Oreka TX ont partagé la scène avec de nombreux artistes comme Carlos Núñez, La Bottine Souriante, Aziza Brahim, Taraf de Haidouks, Dulce Pontes, Phil Cunningham, Manu

Dibango, Pat Metheny, et bien d'autres. Ils ont également multiplié les collaborations avec d'autres disciplines comme la danse, la poésie, le cinéma et les arts plastiques.

Ils ont été capables d'emmener l'instrument du monde rural au monde urbain, sans jamais lui faire perdre sa véritable nature. Ainsi, ils jouent une txalaparta de pierre ou de bois, renouvelée et puissante, ancienne et moderne, traditionnelle et innovatrice à la fois.

En savoir + : www.orekatx.com

MAURICE RAVEL

PAVANE POUR UNE INFANTE DÉFUNTE

pour piano solo (1899) et pour ensemble (1910)

La *Pavane pour une infante défunte* est une pièce à l'origine pour piano de Maurice Ravel, composée en 1899 et dédiée à la princesse de Polignac. La création de la version pianistique eut lieu à Paris le 5 avril 1902 par le pianiste Ricardo Viñes. La *Pavane* a été orchestrée par Ravel en 1910.

Précédant habituellement une gaillarde, la pavane est une danse lente, grave, nostalgique et de caractère noble au XVII^e siècle. Ravel justifia le titre par une allitération poétique et non par une référence à un événement historique. Il composera une autre pavane pour l'évocation du conte de la Belle



au Bois dormant dans la suite *Ma Mère l'Oye*.

Écrite alors que Ravel étudiait la composition avec Gabriel Fauré au Conservatoire de Paris, la *Pavane* évoque la danse d'une infante à la cour d'Espagne : « ... une pavane qu'aurait pu danser telle petite princesse, jadis à la cour d'Espagne ».

Cette œuvre douce et mélancolique, qui fut toujours bien accueillie par le public, fait partie des compositions emblématiques de Ravel, qui la jugeait avec sévérité : « J'en perçois fort bien les défauts : l'influence de Chabrier, trop flagrante, et la forme assez pauvre. L'interprétation remarquable de cette œuvre incomplète et sans audace a contribué beaucoup, je pense, à son succès ».



MAURICE RAVEL

Maurice Ravel est né le 7 mars 1875 à Ciboure (près de Saint-Jean-de-Luz) et mort le 28 décembre 1937 à Paris. Malgré le soutien de beaucoup de grands musiciens, il échoue plusieurs fois à obtenir le prestigieux Prix de Rome. Il devient cependant très célèbre, considéré après la Première Guerre mon-

diale et le décès d'Achille Claude Debussy comme le plus grand compositeur français vivant, effectuant même des tournées internationales aux États-Unis ou au Canada. Parmi ses plus grandes œuvres, citons évidemment *Le Boléro*, *Gaspard de la Nuit*, *Ma Mère l'Oye* ou encore *L'Enfant et les Sortilèges*.

CHANTS POPULAIRES DU PAYS BASQUE

JEIΦI JEIΦI/FESTRARA

(chants de fête), **chants populaires basques**

ILUNABARRA

(coucher de soleil sur l'océan),

Ignacio Mocorroa

GOIZEΦO !ZARRA

(on compare sa belle à l'étoile du matin),

Santesteban

MITIA NUN ZIRA,

(chant d'amour populaire)

MAITE MIÑA

(chant d'amour),

Bastida

JOTA NAVARRAISE

(Fêtes de Pampelune),

I. Urtigbera

LES INTERPRÈTES



NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

tiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments privilégiés d'échange et de réflexion.

Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le NEM a joué au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Japon, en Australie, en Chine, à Singapour et dans sept pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, France, Italie et Pays-Bas). Le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal.



LORRAINE VAILLANCOURT

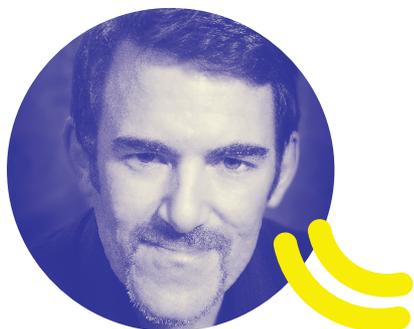
Fondatrice et directrice musicale

Chef d'orchestre et pianiste, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice musicale du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Professeure titulaire dans cette même institution, elle y dirigea également l'Atelier de musique contemporaine à partir de 1974 et jusqu'à sa retraite de l'enseignement

en 2016. Elle est régulièrement invitée par divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au pays, elle a notamment dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec et l'Orchestre Métropolitain. À l'étranger, elle a entre autres dirigé l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne), l'Orchestre national de la

RAI (Turin), le Philharmonique de Nice, l'Ensemble Orchestral Contemporain (Lyon), l'Ensemble Sillages (Nice), le Plural Ensemble de Madrid, Les Percussions de Strasbourg et, tout récemment, le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC) de Suisse. Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise Les Événements du Neuf (1978 à 1989). En 1990, elle suscite la création de la revue nord-américaine CIRCUIT qui se consacre à la musique du XX^e siècle. Présidente du Conseil Québécois de la Musique (CQM) de 1998 à 2001, elle siège ensuite au Conseil d'ad-

ministration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) jusqu'en 2006. Elle est également membre de la Société Royale du Canada. Lorraine Vaillancourt a reçu un Doctorat honoris causa de l'Université Laval à Québec en juin 2013 et s'est vu remettre, en février 2016 le titre de Membre (M.C.) de l'Ordre du Canada en reconnaissance de son apport important à la musique contemporaine. Elle reçoit, en novembre 2016, le prestigieux Prix Denise-Pelletier décerné par le gouvernement du Québec en reconnaissance de son parcours artistique d'exception.



FRANCIS PERRON

Pianiste

La vaste expérience acquise en tant que pianiste, chambriste, accompagnateur et chef de chant fait de Francis Perron un partenaire recherché. Cela l'a amené à d'étroites collaborations avec, entre autres, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal et l'Atelier lyrique, l'Orchestre symphonique de Québec, le Wien Kammeroper, les conservatoires de Vienne et de Zurich Winterthur, ARD Musik Wettbewerb, l'Académie d'été de Salzbourg, l'Université de Freiburg, le Concours international de violon d'Avignon, le Concours international de violon Fritz Kreisler à Vienne, le Festival de

Royaumont, le Concours musical international de Montréal. Il a donné des classes de maître au Vancouver International Song Institute, au Centre d'arts Orford, au Mexico Liederfest, aux Conservatoire de Paris et de Lyon ainsi qu'au New England Conservatory de Boston. En mai 2013, il remportait le prix du meilleur duo voix-piano au concours Positively Poulenc de New York. Il a accompagné en récital bon nombre d'artistes renommés, tels François Le Roux et Nathalie Paulin.

Membre fondateur de l'ensemble Orford Six Pianos, dont il a signé plusieurs arrangements, Francis Perron a déjà plusieurs enregistrements à son actif et l'on a pu l'entendre à maintes reprises sur les ondes de Radio-Canada, de la CBC et de Radio-France Internationale. Il poursuit par ailleurs une carrière très active comme pianiste, autant en Europe qu'en Amérique du Nord. Il est présentement professeur agrégé à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où il donne les classes de Lied et mélodie et est responsable du programme d'accompagnement.

LES INTERPRÈTES

CHŒUR OLDARRA

Chants traditionnels basques

Reconnu comme LE chœur basque par excellence, Oldarra contribue, par le chant choral, au développement du patrimoine culturel de ses origines depuis plus de 70 ans.

Établi à Biarritz et dirigé par Iñaki Urtizberea, ce chœur d'hommes se produit sur de nombreuses scènes nationales et internationales en puisant dans son répertoire de chants basques profanes et sacrés mais aussi en interprétant des œuvres classiques ou mélodies traditionnelles du monde entier.

Créé par des réfugiés basques, après la guerre civile espagnole, Oldarra, dès le début, a déve-

loppé au cœur de Biarritz la culture basque issue d'un patrimoine séculaire.

Le chant et la danse leur ont permis de perpétuer l'esprit d'union et de solidarité qui animait les fondateurs du groupe.

Oldarra est un chœur solidaire qui exprime une conception de l'existence. Une façon de vivre avec la force et la ferveur des voix. De l'émotion à l'authenticité.

En savoir + : www.oldarra.com



OREKA TX

Duo de Txalaparta

Harkaitz Martinez de San Vicente et Igor Otxoa sont nés à San Sebastian. Champions de la txalaparta depuis la création de l'ensemble Oreaka Tx en 1997, ils entrent la même année dans le groupe du compositeur basque et maître du trikitixa (accordéon diatonique) Kepa Junkera, une collaboration qui leur vaudra un Latin Grammy.

Depuis, les membres d'Oreaka TX ont partagé la scène avec de nombreux artistes comme Carlos Núñez, La Bottine Souriante, Añiza Brahim, Taraf de Haïdouks, Dulce Pontes, Phil Cunningham, Manu

Dibango, Pat Metheny, et bien d'autres. Ils ont également multiplié les collaborations avec

d'autres disciplines comme la danse, la poésie, le cinéma et les arts plastiques.

Ils ont été capables d'emmener l'instrument du monde rural au monde urbain, sans jamais lui faire perdre sa véritable nature. Ainsi, ils jouent une txalaparta de pierre ou de bois, renouvelée et puissante, ancienne et moderne, traditionnelle et innovatrice à la fois.



© Alberto Elozeji

ByPass

forum de la création
musicale internationale

3^e édition

concerts, conférences, master-class,
ateliers avec le Nouvel Ensemble
Moderne de Montréal

Un forum présenté par le studio éole, en collaboration avec le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal (NEM), Odys sud, l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines, le théâtre Garonne, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse (CRR), l'institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT). Avec le soutien de la Ville de Toulouse.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

mercredi 11 octobre — 10h

Master-class avec PHILIPPE LEROUX
CRR de Toulouse, salle Gérard Philippe
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

jeudi 12 octobre — 10h-13h

Rencontre avec le NOUVEL ENSEMBLE
MODERNE DE MONTRÉAL
Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines
Atelier public du Nouvel Ensemble
Moderne de Montréal avec les étudiants
en composition du Conservatoire à Rayon-
nement Régional de Toulouse.
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

jeudi 12 octobre — 18h

Conférence de PHILIPPE LEROUX
CRR de Toulouse, espace Varèse
« *Ami... Chemin... Oser... Vie... : une forme
transpercée* »
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

vendredi 13 octobre — 20h

Concert TOULOUSE/MONTRÉAL
EN CRÉATIONS

Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines
Œuvres de Bertrand Dubedout, Pierre
Jodlowski, Philippe Leroux, Quentin
Lauvray, Vincent Portes, Jonas Regnier
par le Nouvel Ensemble Moderne.
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

samedi 14 octobre — 18h30

Concert EUZKADI-ONTARIO
Dans le cadre de Musique 360°
théâtre Garonne, Atelier 1
Des improvisations de Beñat Achiary,
Denis Badault et Michel Doneda et
des pièces de Bertrand Dubedout,
Denis Gougeon et Georges Crumb, par
le Nouvel Ensemble Moderne et les
étudiants de l'isdaT spectacle vivant.
De 10 à 22€
Renseignements et réservations :
théâtre Garonne — 05 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

PROCHAINEMENT À ODYSsud...

SANĀĪ JUKU

MEGURI

13 ... 14 octobre

LES ÉLÉMENTS: CONCERT DU 20^E ANNIVERSAIRE

BACH / POCHETTE SURPRISE

13 novembre

GHOSTLAND, LE TERRITOIRE DES OMBRES

PIERRE JODLOWSKI /

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

27 novembre

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

MOLIÈRE, LULLY / HERVIEU-LÉGER /

LES ARTS FLORISSANTS

26 ... 27 janvier

LUCIANO BERIO:

CRIS

LES ÉLÉMENTS / ARS NOVA

8 février

[hors les murs THÉÂTRE DU CAPITOLE]

PERGOLÈSE:

STABAT MATER

LES PASSIONS / MAGALI LÉGER /

PAULIN BÜNDGEN

13 mars

VOCELLO

HENRI DEMARQUETTE / SEQUENZA 9.3

25 mars

ET BIEN D'AUTRES
SPECTACLES!

INFOS/ RÉSERVATIONS: odyssud.com

ÉOLE, STUDIO DE CRÉATION MUSICALE

www.studio-eole.com /  collectif éole

Direction artistique

Pierre Jodlowski et Bertrand Dubedout

Depuis 1995, éole développe ses activités dans le champ des musiques d'aujourd'hui et du multimédia, autour de trois axes: la création, la diffusion et la formation.

En résidence au sein de l'espace culturel Odysud depuis 1998, éole se concentre autour des productions de ses deux directeurs artistiques, Pierre Jodlowski et Bertrand Dubedout, et produit des œuvres de jeunes compositeurs de la région toulousaine. Après avoir organisé le festival Novelum pendant 17 éditions de 1998 à 2015, éole a lancé le projet ByPass, un forum dédié à la création musicale internationale. Constituant principalement un lieu de création, le studio éole consiste également en une plate-forme technologique innovante. Depuis 2011, éole a son propre label d'édition discographique et vidéographique: éole Records.

éole est, depuis 1998, accueilli en résidence à Odysud-Blagnac, Scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles. éole est aidé par le Ministère de la Culture / Préfet de la Région Occitanie au titre de l'aide aux Ensembles conventionnés, reçoit le soutien de la Région Occitanie, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de la Ville de Toulouse et de la Sacem.

éole^{studio}

BLAGNAC
ville vitalité



ODYSsUD
& COMPAGNIE
CLUB DES MÉCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSsUD



LA DÉPÊCHE



odyssud.com